**Prédication du 6 février**

Le texte proposé à notre méditation se trouve dans l’Évangile de Luc, chapitre 5, versets 1 à 11 :

«5Comme Jésus se trouvait auprès du lac de Génésareth, et que la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu, 2il vit au bord du lac deux barques, d’où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. **3**Il monta dans l’une de ces barques, qui était à Simon, et il le pria de s’éloigner un peu de terre. Puis il s’assit, et de la barque il enseignait la foule. 4Lorsqu’il eut cessé de parler, il dit à Simon : "*Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher*". 5Simon lui répondit : "***Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je jetterai le filet***". 6L’ayant jeté, ils prirent une pléthore d’une multitude de poissons, et leur filet allait se rompre. 7Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l’autre barque de venir les aider. Ils vinrent et ils remplirent les deux barques, au point qu’elles s’enfonçaient 8Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit : "*Seigneur, retire-toi de moi, parce que* ***je suis un homme pécheur***". 9Car l’épouvante l’avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu’ils avaient faite. 10Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon : "*Ne crains point ; désormais* ***tu seras pêcheur d'hommes***". 11Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent »

 Chers frères et sœurs en Christ,

 Jésus enseigne. Et son enseignement vaut à ce point le détour que les gens « se pressent » autour de lui. Jésus enseigne et autour de lui se forme, prend forme, se rassemble, s’assemble une véritable Église. Notre passage, avec sa fin bien connue (« tu seras pêcheur d’hommes »), est une réflexion sur la vie ecclésiale, la vie communautaire. Laissons-nous donc interroger dans notre vie communautaire.

**1) Maître**

 **Jésus monte dans la barque et donne des ordres à Simon.** On a tellement entendu ce passage, qu’on oublie parfois l’incongruité des paroles du Christ. Mais qui est-il pour se permettre cela ? Est-ce un pêcheur confirmé ? Non. C’est un rabbi, un maître de sagesse. A-t’il des connaissances en matière de pêche ? Probablement, ayant habité proche du lac de Galilée. Mais insuffisantes pour faire la leçon à Simon… Lui, Jésus, est fils de charpentier et a donc, probablement, des connaissances en charpente, puisqu’il était courant que le fils apprenne le métier du père… Est-ce que Jésus est le patron de Simon ? Un patron capable de donner des ordres à ses salariés, même des ordres aussi ineptes que de lancer ses filets en plein midi ? Un patron qui pourrait renvoyer ses salariés, fatigués, au charbon pour qu’ils ne reviennent pas bredouilles ? Non. Simon est son propre patron. Et, en tant que pêcheur et en tant que patron d’une entreprise de pêche, Simon n’a rien à apprendre de ce Jésus. Il n’a pas à l’écouter. D’autant que son équipage est fatigué, exténué, comme lui. Donc, le patron Simon avait toutes les raisons du monde pour envoyer sur les roses ce donneur de leçons, ce prodigueur de bons conseils, qui se mêle de choses qu’il ne connait pas. **Et pourtant, il accueille les paroles du maître.** Simon accepte de se plier à ses demandes. À ses exigences. **C’est un enseignement à lire et à comprendre pour nous et pour l’Église d’hier et d’aujourd’hui.** C’est une invitation à ne pas se buter, se cloîtrer derrière ses compétences. Une invitation à savoir accepter les conseils quand on nous en donne. Une invitation à s’ouvrir à l’autre, à sa parole. Une invitation à savoir mettre son « orgueil » dans sa poche pour s’ouvrir à la confiance. Et, c’est une piste personnelle riche, mais c’est aussi une piste ecclésiale, communautaire particulièrement enrichissante. Savoir écouter une parole d’où qu’elle vienne, faire confiance à une personne porteuse d’un projet, même s’il est apparemment un peu fou. Même si on semble avoir déjà tout essayé. Savoir dire : « *écoute, nous sommes fatigués mais sur ta parole, nous allons nous lancer là-dedans* ». **La confiance première en l’autre, en sa parole est la voie de l’Église du Christ, répondant à la confiance première de Dieu pour chacun.e de ses fils et de ses filles**.

**2) Le rassemblement**

 **Ensuite, le deuxième enseignement pour la vie de l’Église, c’est l’action concertée**. Sur la parole de Jésus, Simon et son équipe donc retournent en mer. Ils recourent à la technique de l’encerclement. Elle est simple. Elle consiste pour les pêcheurs à jeter de multiples filets pour encercler les poissons – si poissons il y avait, bien entendu. Et quand le poisson est cerné de tous côtés, il faut remonter les filets, en prenant soin qu’ils ne rompent pas sous le poids d’une pêche abondante. Pour cela, les pêcheurs sollicitaient l’aide d’une autre barque. C’est exactement ce qui se passe ici. **C’est ensemble, en agissant de manière concertée, que la pêche abondante peut avoir lieu**. Si l’équipe de Simon s’était entêtée, enferrée (pour rester dans un lange de pêche) à vouloir remonter seule les poissons, elle n’aurait rien eu, et aurait probablement dû, en prime réparer les filets. **C’est un enseignement à lire et à comprendre pour nous, tant sur le plan individuel qu’ecclésial.** Parfois nous nous entêtons seul à vouloir résoudre nos problèmes. Nous sommes trop fiers pour appeler à l’aide, pour nous confier à quelqu’un, pour faire confiance en quelqu’un d’autre. Nous préférons agir seul dans notre coin, qu’ensemble avec d’autres, avec qui il faudrait parlementer, dont il faudrait accepter les différences, accepter de marcher à leur allure, au « pas du plus lent », comme disent les scouts. De même en Église. Combien de fois des individus agissent seuls dans leur coin et non de manière concertée ? Seule l’action concertée mène à une pêche abondante…

**3) La vocation avant la trahison**

 **Un troisième enseignement peut se dégager de notre texte**. Il porte sur le fameux jeu de mot final. Simon qui se reconnaît comme un « homme pécheur (amartwloj) » et Jésus qui lui dit que désormais, il sera un « pécheur d’hommes ». Il y a beaucoup à dire sur ce jeu de mot mais principalement : **Jésus fait ici passer notre vocation avant nos trahisons**. Dans le regard du Christ, nous ne sommes pas réduits à nos fautes, à notre péché. Ce qui compte pour lui, ce n’est pas ce que nous avons faits, c’est ce que nous pouvons faire, adossés à notre foi en Lui.

 Allons. Dieu nous appelle à son service, Dieu nous appelle au témoignage de son amour et de son pardon. Amen.